



ARTCO FRANCE PRÉSENTE

# DALÍ

**À LA RENCONTRE DE GOYA**

ÉDITIONS ORIGINALES DES CAPRICES - SCULPTURES - ŒUVRES ORIGINALES - LITHOGRAPHIES

**DU 22 OCTOBRE AU 29 NOVEMBRE 2009**

TOUS LES JOURS DE 11H À 19H

**LE CELLIER DES CHARTRONS**

41, RUE BORIE - 33300 BORDEAUX

**Dossier de presse**

Octobre 2009

# Sommaire

**Les œuvres exposées : Les Caprices – 3**  
**Les œuvres exposées : Autres œuvres de Dalí – 4**  
**Les œuvres exposées : Œuvres en vente – 6**  
**Biographie de Goya – 8**  
**Biographie de Dalí – 10**  
**Programmation – 12**  
**L'organisateur – 14**  
**Le cellier des Chartrons – 15**  
**Informations pratiques – 16**  
**Photothèque – 17**

## Presse

Elisabeth Léger

Agence Ecoutez voir, 30 rue Joseph Bonnet, 33100 Bordeaux

Tél : 05 56 32 02 01 - 06 03 69 49 08

[leger@ecoutez-voir.fr](mailto:leger@ecoutez-voir.fr)

# Les œuvres exposées : Les Caprices



## La réalisation des Caprices

La popularité de Francisco Goya, alors Peintre du roi Charles IV, grandit encore lorsqu'il choisit une nouvelle technique d'expression, la gravure, pour exalter la lumière, contraster les clairs obscurs, accentuer les traits et créer une tension dans l'image. Dans un contexte politique agité où l'Inquisition est très active, Goya, devenu sourd, propose sa première création personnelle : une série de 80 planches intitulée Les Caprices. Ils sont annoncés dans deux publications faites par Goya lui-même dans le Diario de Madrid, les 6 et 19 février 1797 sous le titre : « Une collection d'Estampes à sujets de CAPRICES, inventés et gravés à l'Eau-forte par Don Francisco Goya ». L'élaboration des dessins préparatoires nécessita deux années : 1796 et 1797. Le tirage des quatre-vingts estampes composant les Caprices combinent les techniques de gravure sur une plaque de cuivre à l'eau-forte et à l'aquatinte. Il sera

achevé au début de l'année 1799. Chaque gravure porte un numéro de 1 à 80 et un titre choisi par Goya. Les Caprices ont été tirés à environ 300 exemplaires non signés sauf rares exceptions et non numérotés.

## Malgré la censure, une diffusion dans toute l'Europe

Par crainte de la censure, Goya se défend de viser quiconque ou de dénoncer les mœurs politiques et religieuses de l'époque. Il déclare n'avoir d'autres propos que d'élever la peinture au rang de la poésie et de l'éloquence : « J'ai choisi des sujets qui donnent occasion à tourner en ridicule, à stigmatiser des préjugés, des impostures, des hypocrisies consacrés par le temps ; mais je proteste qu'aucune de ces planches n'est une satire personnelle ». Malgré toutes les précautions de l'auteur, les Caprices, mis en vente le 6 février 1799 sont retirés de la vente deux jours plus tard. Goya précisera, quelques années plus tard, qu'il ne fut vendu que 27 livres, au prix d'une once d'or chacun. En 1804, Goya offrira 240 exemplaires au Roi Charles IV afin de ne plus être inquiété par l'Inquisition. Les exemplaires vendus sont rapidement disséminés dans toute l'Europe.

## Une vision moralisatrice et caustique du monde

Les 80 gravures dénoncent les défauts humains et les privilèges sociaux abordés sous divers thèmes : mariage, superstition, éducation des enfants, illusion de l'Amour, hypocrisie, prostitution de misère et de luxe, contrebande, sorcellerie, justice religieuse et laïque, noblesse, médecine.. Leur portée satirique se dissimule sous la fantaisie d'un monde fantastique peuplé de démons. Cependant, se dessine sous nos yeux une Espagne décadente et figée que Goya condamne avec violence et humour.

**Les Caprices auront un succès incroyable, chacun y trouvant écho à sa critique personnelle de la société figée de la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle.**

## La Dalínisation des Caprices

Salvador Dalí, probablement le plus provocateur de tous les artistes de son époque, adorait s'approprier l'œuvre d'artistes célèbres. Entre 1973 et 1977, il réalise une relecture des Caprices de Goya en y faisant intervenir son imaginaire personnel : il y fait apparaître de la couleur et de nouveaux motifs, souvent récurrents dans ses œuvres (montres molles, gouttes, trous de serrure...)



# Les œuvres exposées : Autres œuvres de Dalí

Cette exposition est complétée par une série d'œuvres du maître : aquarelles, lithographies, sculptures, livres qui offriront une lecture de sa méthode Paranoïaque-Critique. A titre d'exemple, nous citerons :



## Les Songes Drolatiques de Pantagruel

Richard Breton, l'éditeur des Songes Drolatiques en 1565., a prétendu que Rabelais en était l'auteur, bien que publiés 12 ans après son décès. Cela a assuré au recueil un immense succès, du vivant de Richard Breton et jusqu'à nos jours. En 1904, Pierre Paul Plan découvre que certaines figures des Songes Drolatiques ont été copiées à partir de dessins de Pierre Bruegel le Vieux, publiés à Anvers en 1558 et que l'œuvre doit être attribuée à François Desprez et non à Rabelais.

Dalí, avec sa préface : « 25 Interprétations de Salvador Dalí, d'après Rabelais » à lui aussi été induit en erreur.



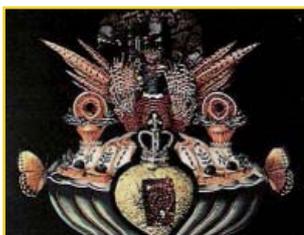
## 5 gravures de La suite de la Tauromachie Américaine

La Tauromachie Américaine est la première des 3 Séries de 5 lithographies réalisées par Dalí en 3 ans, sur le thème particulièrement cher de la Corrida.

## Deux des Chants de Maldoror de 1934

Les surréalistes reconnaîtront l'auteur des Chants de Maldoror, le poète franco-uruguayen Isidore Ducasse, connu sous le pseudonyme du Comte de Lautréamont, comme l'un de leurs plus éminents précurseurs.

En 1934, Dalí, recommandé par Picasso, est chargé par l'Éditeur Suisse Albert SKIRA d'illustrer les Chants de Maldoror. Sur plus d'un an, Dalí réalise 42 gravures qui reprennent les thématiques des surréalistes et l'esprit de ses plus célèbres œuvres de l'époque. Pour des raisons financières, l'édition ne sera imprimée qu'à une petite soixantaine d'exemplaires au lieu des 200 prévus au préalable.



Les chaires monarchiques

## 12 gravures originales des Dîners de Gala ainsi que le cuivre

Dont le sous-titre de l'ouvrage, tel que Dalí l'a choisi est : « Le spiritualisme mystique, monarchique, catholique, apostolique, romain et roumain de la gastro-esthétique Dalínienne ». Il s'agit d'un livre de recettes illustré par Dalí et édité en 1971 par Draeger. Il est composé de 136 recettes dont 21 données par Lasserre, La Tour d'Argent, Maxim's et le Buffet de la Gare de Lyon.

« Dans ma vie quotidienne, tout devient rituel. L'anchois que je mâche participe de quelque façon au feu qui m'éclaire. Je suis la demeure d'un génie. Cela me contraint à soigner cette demeure et je me soumetts à la contrainte, j'obéis avec joie à cette Sainte Inquisition ». Dalí



*Chevaux de Trot Américains N° 1*

### **Currier and Ives**

Nathaniel Currier et James Merritt Ives dirigeaient un atelier de gravure à New York de 1835 à 1907, dont les lithographies représentant des images de la vie américaine (courses de chevaux, portraits, navires, événements sportifs) ont été très populaires aux Etats-Unis. Dalí admiratif de ces œuvres, en réalisa ses propres interprétations en 1971.



*La Danse du temps II*

### **L'exposition est riche de 2 sculptures originales sur le thème des montres molles :**

Un soir de 1931, Dalí regagne sa suite de l'Hôtel Meurice. Il tombe en arrêt devant un camembert abandonné devant la cheminée. Le fromage, sous l'effet de la chaleur est coulant à souhait. Le peintre entame une réflexion sur le Dur et le Mou, dont la Montre Molle est une parfaite représentation. En se liquéfiant dans le temps et dans l'espace, elle est le symbole de l'écoulement du temps, de l'altération des souvenirs face au temps qui s'écoule. Un espace-temps de la mémoire qui se fond, se dissipe dans l'inconscient.

Amollies par l'écoulement du temps, les Montres Molles sont le symbole de l'irrationalité concrète. Elles s'avèrent un passage entre le monde du délire et celui de la réalité, grâce à la méthode paranoïaque-critique.

# Les œuvres exposées : Œuvres en vente

## Œuvres originales

Descriptif	Dimensions	Année
<b>Projet pour la Tauromachie Surréaliste</b> Technique Mixte, Ancienne Collection Pierre Argillet. Signé.	61 x 46cm	1966
<b>Projet pour la Femme Fontaine</b> Série Apollinaire, Encre de Chine et Aquarelle, Ancienne Collection Pierre Argillet. Signé en Bas à Droite	38 x 28cm	1967
<b>Le Départ des Pêcheurs</b> Stylo Bille sur Papier, Ancienne Collection Phyllis Lucas. Signé en Bas au Milieu.	74 x 58,5cm	1965
<b>5 Projets de Nus pour la série Ronsard</b> Encre de Chine et Gouache, Ancienne Collection Pierre Argillet. Signé sous Chaque Nu.	30 x 49cm	1967
<b>Une de Mai</b> Ancienne Collection Simon Wajntraub, photo noire et Blanc rehaussée, de Collages, gouaches et Feutres, Contrecollée sur Panneaux; Signé à droite au Centre.	60,5 x 99,5cm	1972
<b>Ustensiles de Traversée</b> (Etude préparatoire pour les Chants de Maldoror), Dessin (Graphite), Ancienne Collection Albert Skira.	19 x 28 à vue	1934
<b>Les Amoureux qui s'étrillent</b> (Etude Préparatoire pour les Chants de Maldoror), Dessin (Graphite), Ancienne Collection Albert Skira.	19 x 28 à vue	1934

## Sculptures Originales

Titre	Dimensions	Numéro	Année
<b>Danse du Temps</b>	150 cm		1979/84
<b>Persistance de la Mémoire</b>	191 cm		1980

## Collection Clot

Titre	Dimensions	Numéro	Année
<b>La Condottière</b>	21cm	15/999	circa 1975
<b>Madone de Port Lligat</b>	13,1cm	98/350	1969
<b>Don Quichotte Assis</b>	26,5cm	M20/333	circa 1972

## Collection Arteus

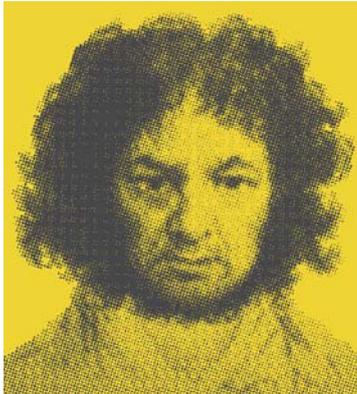
Titre	Dimensions	Numéro	Année
Hommage à Terpsichore	70,5cm	214/350	1977/84
Le Piano Surréaliste	60cm	294/350	1954/84
Le Chevalier Surréaliste	49cm	348/350	1971/84
Adam et Eve		336/350	

## Collection Arteus

Titre	Dimensions	Numéro	Année
Le Minotaure (Muséal)	78cm	30/99	1981
Le Minotaure	44,5cm	294/350	1981
Le Rhinocéros à la Dentelle	32x18,5x23cm	348/350	1954
Le Rhinocéros Cosmique	36cm		1956
La Vénus aux Tiroirs	36cm	336/350	1964
La Vénus aux Tiroirs (série de 4)	21cm		1964
Le Minotaure (série de 4)	19cm		1981
Le Rhinocéros à la Dentelle (série de 4)	11,7cm		1956
La Vénus Topologique (série de 4)	21cm		1964

## Sculptures Multiples (Autres éditions)

Titre	Dimensions	Numéro	Année
La Vénus à la Girafe	56,5cm	314/1000	1973
Femme à la Tête de Rose - Dorée		E.A.	1981
Le Mur des Lamentations			1973



# Biographie de Goya

**Goya, l'un des peintres les plus populaires en Espagne, est considéré comme le « père » de l'art moderne.**

## Formation et premières commandes

Fils d'un maître doreur, Francisco de Goya y Lucientes naît en mars 1746 à Fuendetodos près de Saragosse. A l'âge de 13 ans, il étudie l'art auprès d'un peintre local, José Luzán.

En 1762, il part pour Madrid dans le but d'intégrer l'Académie San Fernando mais il échouera à l'examen d'entrée à deux reprises.

Après des séjours à Rome et Parme dans le but de s'imprégner des œuvres des grands maîtres, Goya revient en 1771 à Saragosse où il obtient ses premières commandes, notamment avec la décoration du plafond d'une chapelle.

En 1773, il épouse Josefa Bayeu, sœur de Francisco Bayeu, Peintre du Roi.

## Au service des Bourbon d'Espagne (1775 – 1785)

Goya s'installe à Madrid où Francisco Bayeu lui confie ses premières commandes importantes : la réalisation de cartons de tapisserie pour la Manufacture royale Santa Barbara.

Il grave ensuite les œuvres de Diego Velasquez et se fait ainsi remarquer de Charles III.

Goya pénètre les cercles intellectuels progressistes dont les membres, les Ilustrados, sont influencés par les idées des Lumières. Il se heurte à la jalousie croissante de son beau-frère, Francisco Bayeu, qui lui fait perdre d'importants travaux et l'oblige à s'éloigner de Saragosse.

En 1783, il entre au service de Don Luis, frère du Roi et réalise plusieurs portraits de famille, dont Famille de Don Luis, tableau baigné d'un clair-obscur à la manière de Rembrandt.

En 1785, il est nommé directeur adjoint de l'Académie de San Fernando.

## Peintre du Roi d'Espagne (1786 – 1808)

En 1786, Goya devient le peintre du Roi d'Espagne, Charles III, puis de son successeur Charles IV.

Mais en 1789 la Révolution Française éclate et les Ilustrados, qui partagent les idées révolutionnaires, sont arrêtés ou exilés. Goya est alors tenu éloigné de la Cour.

En 1792, l'artiste tombe gravement malade ce qui le laissera à jamais faible et sourd, affectant tant sa vie que son œuvre.

En 1799, Goya est nommé premier peintre de la Cour d'Espagne. Il réalise ses plus grandes œuvres : la coupole de la chapelle royale San Antonio de la Florida à Madrid, le portrait de La Famille de Charles IV, la très controversée Maja Nue et publie ses Caprices aussitôt censurés, sous la pression de l'Inquisition.

## Les Années Noires (1808 – 1824)

En 1808, l'invasion de l'Espagne, par les troupes napoléoniennes, marque un tournant dans la vie du peintre. Goya est partagé entre les idées révolutionnaires françaises, portées par le Roi Joseph, frère aîné de Napoléon 1er, et le patriotisme qui le pousse à rester fidèle au gouvernement en exil à Séville.

En 1810, il peint le portrait du Roi Joseph et réalise dans un même temps une série d'eaux-fortes dénonçant les crimes commis par les troupes françaises : Les Désastres de la guerre.

En 1813, les insurgés espagnols, soutenus par les Portugais et les Britanniques, mettent fin à la domination française. Le Roi Joseph quitte le pays et rentre en France.

En 1814, Goya, sur demande du gouvernement espagnol, peint les célèbres Dos y Tres de Mayo qui commémorent l'insurrection madrilène lors de l'invasion de l'armée française en 1808.

Mais le retour d'exil de Ferdinand VII sonne le glas des projets de monarchie constitutionnelle et libérale

auxquels Goya adhérait et le rétablissement de l'Inquisition.

Goya conserve sa place de Premier peintre de la Chambre mais est inquiet pour avoir peint la Maja nue. Frappé à nouveau par la maladie dont il garda une surdité comme séquelle, écœuré par la politique réactionnaire de son souverain, Goya fixe ses angoisses et désillusions dans les fameuses Peintures noires dont il décora les parois de sa nouvelle maison, connue sous le nom de la Quinta del Sordo (la maison du sourd).

Cette œuvre a contribué à reconnaître le génie de Goya tant pour son originalité que pour sa technique.

### **Ses dernières années à Bordeaux (1824 – 1828)**

En 1824, Goya, malade et désabusé, quitte l'Espagne pour Bordeaux, lieu d'exil de beaucoup d'« Afrancescados » (libéraux espagnols gagnés aux idées de la Révolution Française). Il est rejoint par sa compagne Leocadia Weiss et ses deux enfants. Dans cette ville, il retrouve des amis espagnols dont Moratín, célèbre poète espagnol, et évolue dans le cercle des intellectuels locaux et des négociants espagnols installés à Bordeaux. Ainsi, il réalise le portrait de Jacques Galos, grand nom du négoce bordelais ayant de fortes relations avec l'Espagne et les pays latino-américains.

En 1825, il déménage des allées de Tourny pour s'installer dans le quartier Saint-Seurin où il voit passer tous les matins les laitières sur leurs ânes. Cette vue lui inspire le tableau La Laitière de Bordeaux qui pose les bases d'une nouvelle façon de peindre qui mènera au mouvement impressionniste.

En 1825, il réalise un recueil de lithographies intitulé : La Tauromachie de Bordeaux, thème qu'il avait déjà traité en 1816.

En 1827, il est contraint de déménager dans un immeuble situé Fossés de l'Intendance (qui héberge aujourd'hui l'Institut Cervantès sis 57 Cours de l'Intendance). L'un de ses voisins est José Manuel Irigoyen, négociant espagnol.

Goya meurt à Bordeaux dans la nuit du 15 au 16 Avril 1828, à l'âge de 82 ans. Il est inhumé dans le cimetière de la Chartreuse. En 1899, son corps est transféré à Madrid dans la chapelle San Antonio de la Florida.

### **Les disciples et admirateurs de Goya**

Goya a exercé son influence sur les peintres de toutes les générations qui se sont succédés depuis sa mort. Apprécié en Espagne, il a joui d'un succès encore plus grand en France où les écrivains, aussi bien que les peintres des tendances les plus opposées, ont proclamé leurs affinités avec lui.

Delacroix, qui collectionnait les eaux-fortes de Goya, les a imitées dans ses gravures sur Faust et a fait connaître Les Caprices à Victor Hugo. Les panégyriques de Victor Hugo et de Théophile Gautier, cet autre romantique hispanophile, accrurent la vogue de Goya en France. L'auteur des Majas au Balcon ne passa pas de mode quand le réalisme battit en brèche les théories du romantisme.

Baudelaire, Balzac et Zola le portèrent aux nues. Courbet étudia avec profit le naturalisme de ses portraits et Daumier la causticité de sa satire sociale. Manet lui fit le compliment d'imiter directement La Maja nue dans Olympia, Le 3 Mai dans Maximilien et Les Majas au Balcon dans Le Balcon.

Par la technique aussi bien que par la composition, Manet apprit beaucoup de Goya ; il lui emprunta en particulier « sa belle transparence ambrée et cristalline ». Les post-impressionnistes, Van Gogh et Cézanne, ont, dans leur jeunesse, copié les Majas de Goya. Toulouse-Lautrec a dessiné une couverture pour une nouvelle édition des Désastres de la Guerre. Et, lorsqu'à la fin du XIXème siècle, les artistes ont résolu d'explorer les profondeurs du subconscient, ils ont dû reconnaître que Goya avait pénétré avant eux dans ces sombres régions. Le symbolisme démoniaque de Redon, les visions macabres d'Ensor appartiennent à la même veine que Les Caprices de Goya. Et malgré leur talent, les surréalistes n'ont pas donné du monde occulte une idée aussi saisissante que Goya dans ses sombres toiles consacrées à la sorcellerie.



# Biographie de Dalí

## Enfance

Fils de notaire, Salvador Domingo Felipe Jacinto Dalí i Domènech, dit Salvador Dalí, naît le 11 mai 1904 à Figueres en Catalogne. Neuf mois plus tôt décédait son frère prénommé lui-aussi Salvador : dès lors, Salvador Dalí aura toujours l'impression morbide de n'être que la réincarnation de son frère et se déclarera ainsi immortel.

Attiré par la peinture, il poursuit des études artistiques à Figueres, à Barcelone, puis à Madrid où il est admis à l'Ecole des Beaux-arts de San Fernando en 1923 et dont il sera exclu trois ans plus tard pour indiscipline. C'est à Madrid, à la Résidence des étudiants, qu'il se lie d'amitié avec Federico Garcia Lorca et Luis Buñuel.

## L'avant-garde espagnole et le surréalisme

En mai 1925, il participe au premier Salon des artistes ibériques et devient ainsi l'un des principaux représentants de l'avant-garde artistique espagnole.

En 1929, suite à un séjour à Paris pour le tournage d'Un chien andalou de Luis Buñuel dont il est coscénariste, il rejoint le mouvement surréaliste mené par André Breton. Ce dernier, dans son Manifeste du surréalisme, définit le mouvement comme un « automatisme psychique pur, par lequel on se propose d'exprimer, soit verbalement, soit par écrit, soit de toute autre manière, le fonctionnement réel de la pensée ». Le surréalisme, avec un recours à l'inconscient et à la rêverie, se propose donc d'expérimenter de nouvelles manières de créer pour se rapprocher au plus près de la réalité, de la structure cachée du monde. Il s'oppose au rationalisme de la fin du XIXème siècle. L'art surréaliste sera une inspiration pour la peinture américaine et le pop art et entraînera l'émergence d'une seconde vague avant-gardiste en Europe dans les années 1960 caractérisé par le Nouveau Réalisme.

Dalí sera exclu du mouvement en 1939 à cause de sa sympathie pour Franco et sa fascination pour Adolf Hitler. Il se fascine également pour la psychanalyse et les idées de Sigmund Freud qu'il rencontrera en 1938. Il se propose même d'en devenir le représentant au niveau pictural.

1929 marque aussi sa rencontre avec Gala, l'épouse de Paul Eluard, autre figure charismatique du Surréalisme, qui devient sa compagne. Elle sera sa muse et lui inspirera de nombreuses œuvres telles que Métamorphose paranoïaque du visage de Gala ou encore Gala observant la mer Méditerranée. Il l'épouse civilement en 1934 puis religieusement en 1958 ; le couple s'installe à Port Lligat, dans la baie de Cadaqués, en Catalogne.

En 1931, lors de sa première exposition individuelle à la Galerie Pierre Colle à Paris, il présente son tableau La persistance de la mémoire où apparaissent les célèbres « montres molles » symboliques de son œuvre. Ce tableau est l'une des toiles surréalistes les plus connues.

En 1933, Dalí pose les principes de la méthode paranoïaque-critique dans L'âne pourri. Cette méthode consiste à utiliser la paranoïa dans un but créatif, et sera le moteur de toute son activité artistique et littéraire. Il la décrit comme une « méthode spontanée de connaissance irrationnelle basée sur l'interprétation critique de phénomènes délirants ». Elle sera un instrument de premier ordre pour le mouvement surréaliste.

## Les années 1930 et 40 : des décennies intenses

Durant les années 30, Dalí voyagera dans toute l'Europe et aux Etats-Unis à la recherche de nouvelles inspirations. Il présentera ces œuvres tant lors d'expositions individuelles qu'à l'occasion d'expositions surréalistes collectives à Paris, New York ou encore Londres.

Le couple Dalí s'installera d'ailleurs aux Etats-Unis après avoir quitté leur villa à Arcachon suite à l'arrivée des troupes allemandes à Bordeaux. Là-bas, ses activités se diversifient (écrivain, conférencier...) et il

devient un véritable homme public.

Les années 40 ont accompagné la création d'œuvres célèbres telles que L'autoportrait mou avec lard grillé.

### **Ses dernières années en Catalogne**

En 1948, de retour des Etats-Unis, les Dalí s'installent définitivement à Port Lligat.

Dalí s'intéresse de plus en plus à la science et à la religion, ce qui se ressent dans son œuvre avec par exemple Corpus Hypercubus qui montre un Jésus crucifié.

En 1963, le Mythe tragique de l'Angélus de Millet est publié plus de 20 ans après sa rédaction. Dalí y applique sa méthode paranoïaque-critique pour une analyse du tableau de Millet.

Il peint en 1965 la Gare de Perpignan, l'une des œuvres les plus représentatives du surréalisme. Ce lieu provoquait chez l'artiste une véritable « éjaculation mentale » et Dalí le plaçait même au centre de l'Univers.

La maison d'éditions Draeger publie en 1973 les Dîners de Gala, puis les Vins de Gala en 1977.

En septembre 1974, Dalí inaugure son propre musée, le théâtre-musée GALA Dalí à Figueras, sa ville natale.

En 1982, Gala meurt à Port Lligat ; elle est inhumée au château de Pubol que lui avait offert Dalí en 1970, situé à quelques dizaines de kilomètres de la ville natale de l'artiste. Il est d'ailleurs fait marquis de Pubol par le Roi Juan Carlos.

Un an plus tard, en 1983, Dalí cesse définitivement de peindre en réalisant son dernier tableau : La queue d'aronde.

En 1984, il est hospitalisé à Barcelone après avoir été gravement brûlé dans un incendie de sa chambre. Il vit alors cloîtré dans la Tour Galatea, une résidence qui jouxte son musée. Malade, il s'alimente par une sonde nasale.

Le 23 Janvier 1989, Salvador Dalí meurt dans sa chambre de la Tour Galatea et est inhumé dans la crypte du musée. Loin de Gala.

Par testament, il lègue une grande partie de ses biens et de son œuvre au gouvernement espagnol.

# Programmation

## **Visite commentée de l'exposition**

Par des guides conférencières, sous l'égide du Musée du Vin et du Négoce\*  
les jeudis 22, 29 octobre et 5, 12, 19, 26 novembre à 15h  
Tarif unique : 12 € / - de 12 ans : gratuit pour enfant accompagné

## **Visite de l'exposition et animation pour jeune public**

Par Histoire De Voir, association soutenue par l'Inspection Académique de Gironde, et ses guides conférencières qui proposent De Goya à Dalí : Rêves et Fantaisies.

### **1) Animations pour jeune public**

Pour les 7-12 ans, animation les mercredis 28 octobre et 04 novembre à 14H30

### **2) Visite pour les scolaires et groupes jeune public**

Présentation aux enseignants le mercredi 21 octobre à 17H  
De l'enseignement élémentaire dès le cycle 2, aux collèges et lycées.

### **3) Visite en famille**

Chaque dimanche à 11H  
Toutes les visites et animations se font sur inscription préalable.  
Réservation et contact : [histoiredevoir.asso@laposte.net](mailto:histoiredevoir.asso@laposte.net) - 06 61 13 07 05 ou 06 71 35 36 46  
Tarif unique pour les enfants : 6,50 € / Durée : 1H30

## **Visite thématique "Goya à Bordeaux"**

Par l'Office de Tourisme  
les mardis 27 octobre et 3 10, 17, 24 novembre à 14h30  
Départ de l'Office de Tourisme et circuit en centre ville  
Tarif plein : 8€ / Tarif réduit : 7€ / - de 12 ans : gratuit pour enfant accompagné

## **Visite jumelée avec le Musée du négoce**

Tarif unique / exposition et musée suivie d'une dégustation : 10€  
De 11h à 19h, tous les jours du 22 octobre au 29 novembre 2009

## Dégustations littéraires

Par l'association CEPDIVIN

### « Goya, Dalí et le fantôme de la liberté » mercredi 4 novembre, 19h30

Rencontre avec Gabriel Saad\*, animée par Amancio Tenaguillo y Cortázar\*\*\*. L'histoire de l'art, du 19e au 20e siècle, est intimement liée aux bouleversements de l'Histoire. De Goya à Dalí, du « 3 de mayo » à la révolution surréaliste, un fantôme parcourt l'art moderne, c'est le fantôme de la liberté. Diaporama, lectures et dégustations de vins.

### « De Goya à Dalí, les caprices de Dionysos » vendredi 13 novembre, 19h30

Rencontre avec Bernard Lafargue\*\* & Amancio Tenaguillo y Cortázar\*\*\*. Autour de la « Dalínisation » des Caprices de Goya, une approche de l'esthétique dionysiaque dans l'art moderne. Diaporama, lectures et dégustations de vins.

### « De Rabelais à Dalí, de vin divin on devient » vendredi 20 novembre, 19h30

Avec : Amancio Tenaguillo y Cortázar\*\*\* & Gérald Mazaud\*\*\*\* pour les lectures. Autour du Traité de bon usage de vin de Rabelais et de la « Dalínisation » des Songes drolatiques de Pantagruel. Un métissage Divinement désinvolte de l'art, de la littérature et du vin. Diaporama, lectures et dégustations de vins.  
Tarif unique : 20€ incluant l'entrée de l'exposition

#### \*Gabriel Saad

Universitaire, écrivain, critique littéraire et traducteur, né en Uruguay en 1942. Il a enseigné la Littérature Générale et Comparée à l'Université de Paris III Sorbonne-Nouvelle où il co-dirige toujours le séminaire sur « le portrait surréaliste » organisé par le Centre de Recherches sur le Surréalisme. On lui doit de nombreuses traductions : en espagnol, Le Sang de l'agneau d'André Pieyre de Mandiargues, Le Diable amoureux de Cazotte, Les Chants de Maldoror de Lautréamont, La tête d'obsidienne de Malraux ; en français, il est l'auteur de l'édition des Œuvres complètes de l'uruguayen Felisberto Hernández (Seuil, 1997) et a coordonné le dossier consacré à cet écrivain dans Cuadernos Hispanoamericanos (n° 625-626, juillet-août 2002). Gabriel Saad est l'auteur de nouvelles recueillies dans plusieurs anthologies latino-américaines. Il vient de publier un recueil de poèmes (en espagnol et en français) : Lugares del tiempo, March editor, Barcelona, 2009. Gabriel Saad est Président d'honneur de CEPDIVIN.

#### \*\*Bernard Lafargue

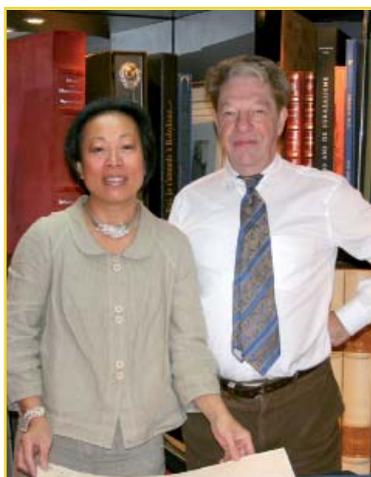
Philosophe, Professeur d'esthétique et d'histoire de l'art à l'Université Michel de Montaigne-Bordeaux 3, fondateur et rédacteur en chef de la revue d'études esthétiques Figures de l'art. Considérant, comme Nietzsche, que l'art est « divinement désinvolte », il prône une approche « esthétique » - hybride et intempestive - de l'art. Il publie des critiques dans de nombreuses revues internationales, a coordonné plusieurs ouvrages collectifs et a collaboré à plusieurs expositions et catalogues (Molinier, Bordeaux, 2005). En collaboration avec des artistes plasticiens, il a notamment publié : Passeur d'ombres (avec Pascal Daudon, Atelier des Brisants, 2005), Erographies d'incorporelles (avec Karl Lakolak, Everland, 2008). Bernard Lafargue est membre du Conseil d'administration de CEPDIVIN.

#### \*\*\*Amancio Tenaguillo y Cortázar

Docteur en littérature française et comparée, professeur de lettres et critique littéraire, spécialiste de la littérature contemporaine. Il développe un site Internet personnel, consacré à l'art et à la littérature, Marincazaou-Le Jardin Marin, référencé par plusieurs institutions : Bibliothèque publique d'information (Bpi) du Centre Pompidou, Bibliothèque nationale de France (BnF)... Il est également responsable du site Internet de la revue Figures de l'art. En 2001, il a fondé le Centre d'Etudes Pluridisciplinaires Des Imaginaires du VIN – CEPDIVIN dont il est l'actuel Président. Considérant qu'il faut savoir déguster la vie, l'art et la littérature comme un déguste un vin, ses recherches et ses dernières publications témoignent de son goût pour le métissage esthétique : Le vin dans ses œuvres (CEPDIVIN éditeur, 2006) ; Voyage aux Pays du Vin (en collaboration, Robert Laffont, 2007) ; Jean-Claude Pirotte, Le vin des rêves (à paraître).

#### \*\*\*\*Gérald Mazaud

Intervient régulièrement comme lecteur dans le cadre des Dégustations littéraires® organisées par l'association CEPDIVIN. Il est l'auteur d'une étude sociologique sur La réforme des AOC vitivinicoles dans le contexte bordelais. Gérald Mazaud est membre du Conseil d'administration de CEPDIVIN.



## L'organisateur

### Une collection privée exceptionnelle

Cette collection appartient à Serge Goldenberg et son épouse Amuoi. Elle constitue la plus importante collection au monde de Livres Originaux de Haute Bibliophilie de Salvador Dalí. Avec plus de 300 ouvrages, cette collection est quasiment intégrale comprenant plus de 2000 gravures ou lithographies dont certaines comme « Le Revolver au Cheveux Blanc » n'ont été tirées qu'à quelques exemplaires. Le passage à Bordeaux de cette collection s'explique par le souhait de Serge Goldenberg d'offrir à la ville, qui accueille Goya, la présentation des Caprices, avant de les proposer aux enchères (à l'issue de l'exposition et à Bordeaux).

### Serge Goldenberg

Jeune ingénieur diplômé de l'Ecole Polytechnique de Grenoble, Serge Goldenberg est salarié associé dans un laboratoire vétérinaire. Alors qu'il souhaite vendre ses parts, il organise la signature du contrat de cession à l'hôtel Meurice à Paris. Le hasard veut que Dalí vive dans cet hôtel. Leur rencontre va le bouleverser et réorienter sa carrière pour occuper toute sa vie depuis 25 ans. Il crée Artco France et organise des expositions des œuvres de Dalí, dans un premier temps à l'hôtel Meurice, puis dans le monde entier : Bruxelles, New York, Arnhem, etc. Aujourd'hui, Serge Goldenberg est un des grands spécialistes de Dalí. Il prépare le catalogue raisonné des livres illustrés par Dalí dont la parution est prévue en 2010.

### La société Artco France

Sarl au capital de 150 000 €, Artco France est dirigée par Serge Goldenberg et son épouse, Amuoi Do, d'origine chinoise. Avec 5 M€ de chiffre d'affaires annuel, Artco France figure parmi les principales galeries françaises. Son marché est principalement tourné vers l'exportation, qui a représenté jusqu'à 85 % de son activité, essentiellement vers les Etats-Unis et « les Chines » : Chine Populaire, Hong Kong et Taiwan.

Artco France concentre son activité autour de 3 artistes majeurs :

#### Salvador Dalí :

2 à 3 expositions par an sont organisées dans de grandes villes (Lille, Bruxelles..) à partir du fond de Serge et Amuoi Goldenberg. Ces expositions sont culturelles d'une part et commerciales de l'autre. En 2010, paraîtra en 4 volumes le catalogue raisonné des livres écrits ou illustrés par Salvador.

#### Edgar Degas :

Degas a créé une collection de 74 cires, réalisées en bronze après sa mort, à partir de 1917. Les plâtres de ces 74 bronzes ont été confiés à Artco France pour permettre la reconstitution de cette collection. Cette seconde édition, à tirage limité, a obtenu l'aval des héritiers de l'artiste. Un programme d'expositions est prévu, d'Athènes à Pékin. D'ores et déjà, une collection entière a été vendue à la Bibliothèque de Taichung, la capitale culturelle de Taïwan.

#### Auguste Rodin :

Au fil du temps, Artco France a accédé à de nombreux plâtres de fonderie de l'artiste. De ces plâtres, une collection de près de 50 bronzes, à tirage limité, a été tiré, parmi lesquels : Le Penseur Monumental, Les Bourgeois de Calais, Le Baiser...



## Le cellier des Chartrons

### Historique du lieu

La salle d'exposition du Cellier des Chartrons occupe l'ancienne cuverie de la Maison de négoce de l'irlandais Francis Burke construite en 1720, selon l'architecture caractéristique du quartier des Chartrons. Ce courtier royal de la ville de Bordeaux y installa également son domicile, organisant ainsi l'immeuble en deux parties, l'une « noble » et l'autre « technique ».

L'intérêt de ce lieu réside dans le fait qu'il n'a jamais cessé d'être une maison de négoce en vins. Il s'inscrit dans une continuité historique du quartier des Chartrons : du XVIème siècle aux années 1980, ce négoce a constitué sa principale activité.

### Le Musée du Vin et du Négoce

Créée en novembre 2007, l'association Bordeaux Historia Vini est à l'initiative de l'ouverture du Musée du vin et des négociants en juin 2008.

Installé au rez-de-chaussée de l'immeuble du Cellier des Chartrons, le Musée propose un espace d'exposition sur deux caves voûtées où sont présentés de multiples témoignages du passé et du présent. Il s'adresse à tous les publics désireux de mieux comprendre l'histoire de Bordeaux et de son système de commerce du vin. Il aborde ainsi l'histoire des grandes familles de négociants des XVIIIe et XIXe siècles, le travail d'élevage dans les chais des Chartrons et l'activité du Port de Bordeaux tournée vers le négoce. Souhaitant faire de la visite un instant ludique, le Musée propose la diffusion d'un film d'animation créé à partir d'une peinture de Pierre Lacour réalisée en 1804 : La vue d'une partie du Port et des quais de Bordeaux dits : des Chartrons et Bacalan. Notons d'ailleurs que le fils de ce peintre bordelais, Pierre Lacour fils, n'est autre que le professeur d'art de Rosario, fille adoptive de Goya.

Le Musée sera inauguré le 27 octobre 2009 à 19h00 par Alain Juppé, Maire de Bordeaux.

# Informations pratiques

## Lieu

Cellier des Chartrons  
41 rue Borie, Bordeaux  
Tél : 01 30 27 31 31 ou 06 33 88 25 50  
[www.artcofrance.fr](http://www.artcofrance.fr)

## Accès

Tramway : ligne C / station Camille Godard ou Ligne B / station Chartrons  
Parking : Cité mondiale

## Horaires

De 11h à 19h, tous les jours du 22 octobre au 29 novembre 2009

## Tarif

Plein tarif : 8€  
Tarif réduit : 5€  
Gratuit pour les moins de 12 ans



## Presse

Elisabeth Léger  
Agence Ecoutez voir,  
30 rue Joseph Bonnet,  
33100 Bordeaux  
Tél : 05 56 32 02 01  
- 06 03 69 49 08  
[leger@ecoutez-voir.fr](mailto:leger@ecoutez-voir.fr)

# Photothèque



.1 .2 .3 .4 .5 .6



.7 .8 .9 .10 .11 .12



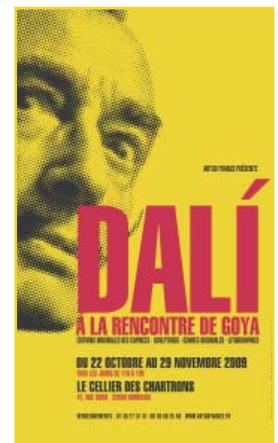
.13 .14 .15 .16 .17 .18



.19 .20 .21



.23



.22



# Artco France

Tél. 01 30 27 31 31  
Mob. 06 85 02 24 92  
[contact@artcofrance.fr](mailto:contact@artcofrance.fr)  
[www.artcofrance.fr](http://www.artcofrance.fr)